

Le délicat travail de la matière

Corinne Kohli expose des céramiques à la galerie du château de Venthône jusqu'au 12 novembre.

► ISABELLE BAGNOUD LORETAN

VENTHÔNE Corinne Kohli travaille la terre depuis plus de vingt ans. D'abord à Sierre, aujourd'hui à Mase où elle vit. Elle expose ses dernières pièces à la galerie du château de Venthône jusqu'au 12 novembre. A mi-chemin entre art et artisanat, ses recherches s'émancipent de la poterie. Elle avoue ne pas aimer le tour et lui préférer le colombin, cette technique ancestrale, boudins d'argile posés les uns sur les autres. Deux très beaux plats qui semblent provenir des entrailles du monde le montrent. Corinne Kohli aime façonner, elle aime les structures, travailler les matières davantage que les formes. Elle aime que ça gratte, que ça craquelle ou que ce soit très lisse. Elle aime aussi la porcelaine. Sa finesse et sa transparence, sa blancheur et ses jeux d'ombres et de lumières. Son apparence fragile. Les pièces qu'elle a appelées «Les Mari-



Coupes aux graines, porcelaines incrustées de graines, cuisson et émaillage. LE JDS

«J'aime la porcelaine, sa finesse, sa translucidité qui varie selon l'épaisseur.»

Corinne Kohli
Céramiste

nes» sont caractéristiques: des demi-sphères avec, tout autour, comme des ailerons ressemblent à des fleurs sous-marines. De nombreux motifs végétaux s'inscrivent en relief ou en impression: brindilles de mélèzes, pavots, motifs floraux inspirés des techniques d'impression de la gravure. Ou encore, poinçonnées sur la céramique, les contours des fleurs de son jardin laissent passer la lumière des appliques murales. Et il y a aussi ces belles coupes aux graines qui ont déposé leurs traces à l'intérieur. «Je travaille la porcelaine papier, ce qui signifie qu'elle contient de la cellulose qui permet de travailler les pièces plus finement. La cellulose disparaît ensuite à la cuisson», explique l'artiste.

La richesse des pièces exposées tient aussi au fait qu'elles sont uniques car les réalisations céramiques sont imprévisibles évoluant au fil des cuissons dont on ne sait pas toujours les effets. Des bols, des coupes à pied avec là aussi du travail sur les émaux, de petits tableaux abstraits, des sphères piquées, des pièces en grès craquelées avec des bouts de bois rapportés de ses balades en nature. L'artiste laisse entendre que la céramique relève d'un processus manuel long et parfois fastidieux. Alors elle regarde rarement en arrière. Pour expérimenter de nouveaux mélanges, textures ou cuissons. C'est un vrai travail de patience et d'attention, au cœur du brasier, loin de la simple décoration.

Sa dernière exposition remonte à 2017 aux Caves de Courten. Il faut donc découvrir son travail qui s'expose trop rarement. ■

Infos

Jusqu'au 12 novembre.

Ouvert du vendredi au dimanche de 15 à 18 heures.

www.galerie-venthone.ch